

FOOTBALL

RACHID BELHOUT (ENTRAÎNEUR DU MC EL-EULMA) :

«L'entraîneur algérien est devenu un kleenex»

Après son licenciement d'Annaba, Rachid Belhout n'a pas tardé à trouver un emploi du côté d'El-Eulma où il vient de démarrer avec une large victoire (3-0) face aux coriaces gars du Khroub. Belhout en est déjà à son cinquième club, et il est en train de découvrir (et de vivre) les turpitudes de certains dirigeants qui n'ont pas été toujours honnêtes avec lui. Mais Rachid «ennia», comme le surnomment les supporters, n'est pas homme à se laisser décourager par une telle situation.

Le Soir d'Algérie : Le MCEE a renoué avec la victoire face à l'AS Khroub. C'est l'effet Belhout ?

Rachid Belhout : Non, il ne faut pas exagérer. C'est la victoire d'une équipe. Mes joueurs avaient envie de gagner et avaient la rage de vaincre. Ils voulaient passer une bonne fête de l'Aïd et ont tout fait pour s'imposer.

Mais vous y êtes pour quelque chose ?

Je n'ai fait que mon métier en axant mon travail sur le plan psychologique.

A El-Eulma, vous débutez par une large victoire alors qu'à Annaba, vous avez eu des difficultés. C'est bizarre, le football ?

A Annaba, c'est la malchance qui s'est abattue sur l'équipe. Il y a de nombreux joueurs de qualité à Annaba mais il fallait aussi du temps pour faire l'intégration entre les nouveaux et les anciens.

Mais votre successeur, le Belge Dépireux vient de remporter une victoire en déplacement.

Oui, tant mieux pour lui, mais en ce qui me concerne, je suis sûr que j'aurais pu faire du bon travail.

Mais cette défaite à domicile face à de modestes Blidéens vous a été fatale ?

Non, je suis désolé, mais moi je considère que ce match contre Blida n'était pas perdu. Il restait encore plusieurs minutes à jouer et ce n'est pas parce qu'un énergumène a blessé un juge de touche qu'il fallait tout remettre en cause.

Où en est votre affaire avec Annaba ?

Elle est entre les mains du président de la Fédération algérienne de football. Moi, je suis honnête et je n'ai jamais été un tricheur.

Est-ce à dire que Menadi n'a pas été honnête et a triché ?

Non, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. J'ai signé un contrat d'une année avec Menadi, et les conditions n'ont pas été respectées.

Quelles conditions ?

Ecoutez, après le match contre Blida, M. Menadi a crié sur tous les toits que je resterais à Annaba. Mais, deux jours plus tard, je me retrouve licencié. Pourtant, le président annabi m'avait ramené pour construire une équipe. J'étais bien à Chlef mais il m'avait convaincu que le challenge était intéressant et ça m'intéressait d'aller à Annaba parce que j'ai de la famille et que je me rapprochais de Sétif. Maintenant, comme il a pris la décision de me limoger, il est clair que j'ai droit à des indemnités pour les préjudices que j'ai subis.

Comment a réagi la FAF en recevant votre dossier ?

On m'a expliqué que j'aurais dû signer un contrat de deux ans, mais je fais confiance à la fédération.

Et si vous n'obteniez pas gain de cause, iriez-vous jusqu'à saisir la FIFA ?

Non, je fais confiance aux instances nationales. Je souhaite régler mon cas à l'amiable et éviter d'aller à la FIFA.

Vous qui étiez un entraîneur respecté en Europe, n'êtes-vous pas tenté d'y retourner après tant de déboires avec les présidents de club ?

Non, parce que je veux faire profiter mon pays que j'aime par-dessus tout, de mes compétences.

D'ailleurs, avez-vous remarqué qu'il n'y a pas d'entraîneurs arabes ou



Rachid Belhout

noirs dans les premières divisions européennes ? J'ai eu cet honneur et cette capacité.

J'ai entraîné des clubs de première division en Belgique et au Luxembourg. Je suis le seul à avoir dirigé un club en Coupe d'Europe par deux fois. Alors, pourquoi ne pas faire bénéficier le football algérien de mon expérience ?

Apparemment, certains n'en veulent pas en Algérie !

Je vais vous faire une confidence. En Algérie, il y a des gens qui ne veulent pas

de moi et qui souhaitent me voir repartir en Europe.

Et qui sont ces gens là ?

Je ne peux pas vous le dire pour le moment, mais ils se reconnaîtront.

Que pensez-vous de Simondi qui a des problèmes avec l'ESS et qui semble dans le même cas que vous avec Annaba ?

Je n'ai pas très bien suivi l'affaire de Simondi et je ne peux pas me prononcer, mais j'aimerais vous faire part de deux réflexions. D'abord, en Algérie, l'entraî-

neur est devenu kleenex aux yeux de certains dirigeants. Ensuite, je dirais que je n'ai rien contre les techniciens étrangers mais j'aimerais que leur salaire ne soit pas supérieur aux nôtres et qu'on soit mis sur un pied d'égalité.

Le NAHD, leader actuel du championnat et avec des jeunes et un petit budget. Ça vous surprend ?

Non, je ne suis pas surpris parce que le NAHD a déjà démontré la saison dernière de réelles possibilités. D'ailleurs, les Nahdistes avaient fait un très beau parcours en Coupe d'Algérie.

C'est bien de faire confiance à des jeunes. C'est du sang neuf qu'on apporte à notre championnat et cela ne peut être que positif pour notre football.

Comment appréhendez-vous la suite du championnat pour le MCEE ?

Pour le moment, on va souffler un peu avec la fête de l'Aïd. Notre seul objectif, c'est le maintien et je pense sincèrement qu'on peut y arriver.

Propos recueillis par H. B.

ASM ORAN

Tekkouk fait le point de la situation

Prévue vendredi soir, la conférence de presse du président asémiste a été reportée au samedi après-midi, suite au mauvais temps ; des pluies torrentielles se sont abattues sur Oran et ses environs.

Entouré de ses proches collaborateurs, à savoir Oumamar (président de section), Moussa (DAF) et Kouache (SG), M. Tekkouk avait l'air préoccupé par les écrits tendancieux de certains titres de la presse. Estimant qu'étant fraîchement élu et qu'il n'a pas encore constitué son comité directeur qu'il pense élargir, il doit bénéficier d'un certain temps pour engager sa révolution. Ce sont les moyens financiers à déployer par le nouveau boss de l'ASMO qui ont accaparé le plus gros de la conférence de presse. Le règlement de la première tranche de signature, les contrats des joueurs et les frais de gestion ont été au centre du débat.

A cet effet, M. Tekkouk prévoit de régler les primes de match sous peu alors que la 1^{re} tranche de la prime de signature sera versée au courant du mois d'octobre, et ce, après consultation des contrats des joueurs.

Tekkouk s'en prendra à certains journalistes qui font de la surenchère et à qui il a promis de saisir la justice. Il dira à ce titre qu'il «viendra le jour où je les poursuivrais en justice pour qu'ils répondent de leurs forfaitures et de la pression qu'ils mettent sur le club, en dénigrant ses dirigeants et en poussant les pseudo-supporters à venir insulter l'équipe».

Tekkouk annoncera qu'il va installer un attaché de presse qui aura pour tâche de donner toutes les informations concernant la vie du club.

A propos de la démission de l'entraîneur Bendoukha, le président asémiste dira : «Elle est rejetée même si nous n'avons rien reçu d'officiel de sa part», et de préciser : «M. Bendoukha a été touché dans son amour-propre par de pseudo-supporters qui l'ont insulté le long du match face à Bentalha. Nous le soutenons et dénonçons



M. Tekkouk.

ces provocations nuisibles au club qui est toujours leader.»

M. Tekkouk abordera, par ailleurs, l'avenir du club. Il avancera que le club compte mettre en place de nouvelles dispositions, dont le paiement d'un abonnement pour les membres de l'AG en plus de ceux élus au bureau. «Cette démarche s'ajoutera aux ressources à dégager avec les micro-projets pour soutenir financièrement le club», plaide-t-il. Tekkouk annoncera, par ailleurs, qu'il est en négociations avec certains sponsors et équipementiers appelés à «flanquer» leur nom sur les maillots de l'ASMO.

Le président Tekkouk a aussi abordé le sujet relatif à la relance des autres disciplines comme le handball (R-2), la boxe et le judo. Aussi, Tekkouk a réuni les responsables de la «petite balle» pour les soutenir et accepter le recrutement d'un coach qu'ils ont choisi. Ce qui dénote la bonne volonté du nouveau boss qui malgré ses occupations professionnelles à Alger ne manque pas de prendre le temps de se rendre à Oran afin de régler les urgences tout en confiant à ses proches collaborateurs les missions quotidiennes, en attendant l'intronisation prochaine de nouveaux jeunes diplômés qui s'occuperont de toutes les procédures administratives du club.

C. K.

HANDBALL

Les
précisions
de Belkacem
Djenih

Le coach national de la sélection algérienne de handball juniors, Belkacem Djenih, s'est présenté hier à notre rédaction afin d'apporter les nécessaires éclaircissements concernant sa situation vis-à-vis de la FAHB.

Le jeune technicien tiendra tout d'abord à démentir l'information rapportée par notre collaborateur (O.K.) concernant un supposé limogeage de son poste d'entraîneur national juniors. «C'est moi-même qui ai démissionné. J'ai pris cette décision par principe. J'ai notifié ma démission le 13 septembre, soit deux jours après avoir annoncé verbalement mon départ à mes responsables hiérarchiques de la FAHB.

J'ai tenu à établir un rapport circonstancié sur le travail accompli depuis ma nomination en juin dernier. Mon successeur (M. Kheraïfia Habib, Ndlr), à qui je souhaite bon courage et surtout bonne chance, lors de la coupe d'Afrique qui doit se tenir sous peu en Libye, y trouvera toutes les informations concernant les quatre stages que j'avais organisés. Je reviens à mon poste d'entraîneur au GSP (ex-MCA) où j'ai un grand travail à accomplir», a-t-il tenu à souligner.

Pour la précision, l'information rapportée par notre journal, avançant le limogeage de cet ancien handballeur du MCA et de l'OCA, a été puisée auprès de sources fédérales informées.

La FAHB a justifié sa décision de se séparer de ce technicien par sa mésentente avec l'entraîneur des gardiens, Daoud Amar, qui était en poste bien avant la nomination, en juin dernier, de Djenih. Ce dernier a déclaré avoir quitté l'EN avec un certain pincement au cœur, «car j'ai été adopté par des jeunes de talent, qui méritent d'être sérieusement pris en charge», a-t-il déclaré pour conclure.

M. B.

REMERCIEMENTS

M^{me} veuve Souhila Khedis, ses enfants Sid-Ahmed et Rochdi, très sensibles aux marques de délicatesse, d'amitié et de compréhension de leur douleur témoignées lors du décès de leur cher et adorable époux et père Mohamed Khedis, vous assurent de leur profonde gratitude. Nous conserverons toujours un souvenir ému de la sympathie et du vibrant hommage qui ont été somptueusement rendus par la société civile, la presse nationale, les autorités et les nombreux anonymes venus de tous les coins du pays, à un être particulièrement cher, parti sur la pointe des pieds, dans la simplicité et la sérénité. C'est bel et bien Mohamed avec sa générosité de cœur et sa discrétion légendaire, un exemple merveilleusement balisé que son attachante famille aura à cœur de perpétuer en même temps que son souvenir indélébile.

Qu'Allah Le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons.